

Editorial

Autor(en): **Decros, Michel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **20 (1963)**

Heft [9]

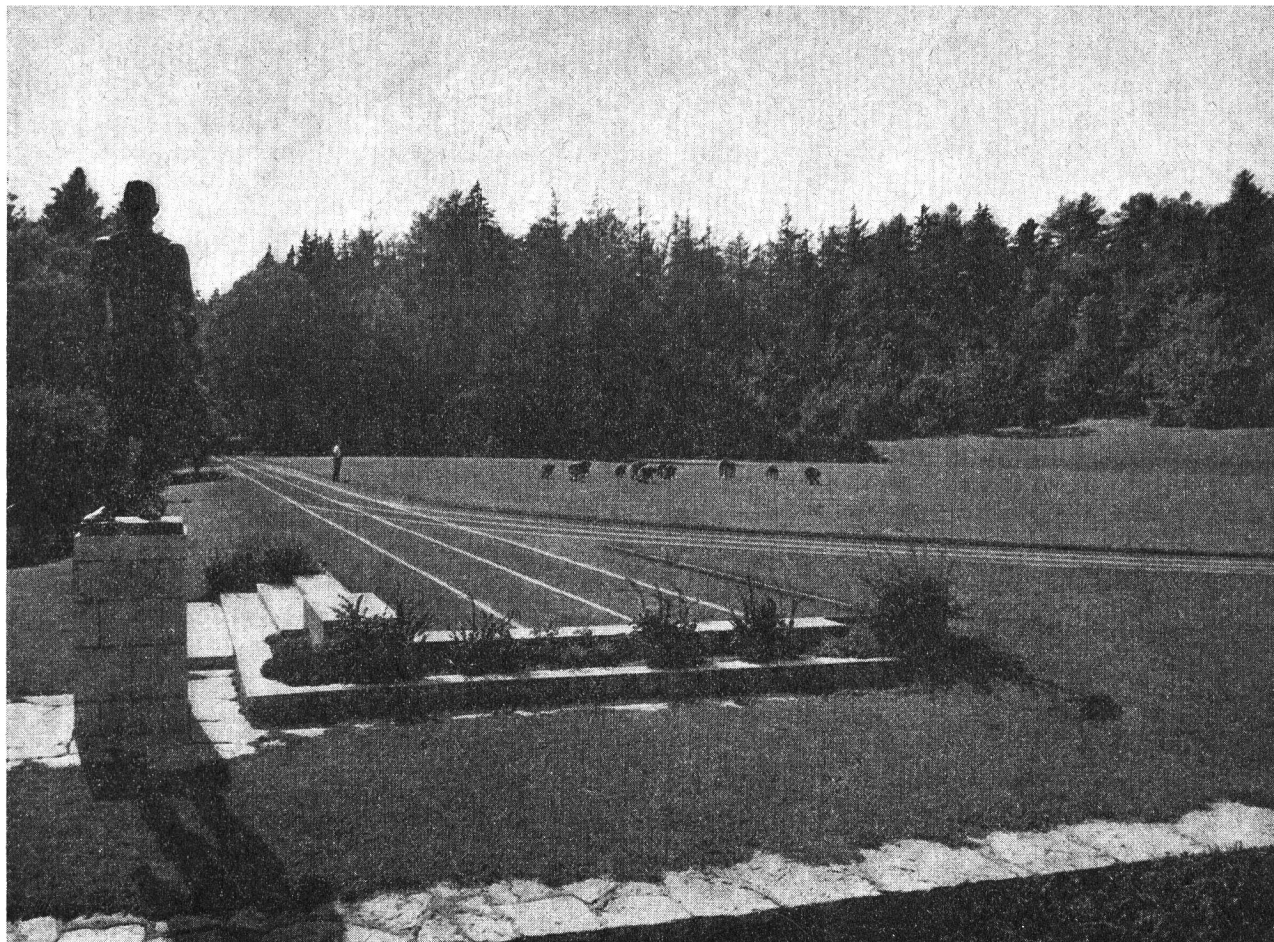
PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Editorial

Avant-propos : Michel Decros est un ami de France. Nous l'avons connu cette année à Lausanne où il séjourne pour sa santé. Ensemble, dans la fraîcheur des matins d'été, nous l'avons entraîné au footing à travers la forêt de Sauvabelin où seules les biches du parc étaient témoins de notre effort...

A plusieurs reprises, nous lui avons parlé de Macolin. A l'occasion de la Ière rencontre de la jeunesse, les 7 et 8 septembre, nous l'avons emmené là-haut. Poète, écrivain, critique de films, Michel Decros a bien voulu nous écrire cet éditorial. Qu'il en soit très sincèrement remercié.

Claude Giroud

Macolin, c'est un creuset

où se forgent les âmes, c'est une flamme dérobée au ciel d'Olympie...

Nous ne forçons personne ? Nous leur tendons la main afin que leurs pieds ne touchent pas les pierres. Afin qu'ils élèvent leurs esprits vers la source de toute beauté et de toute grâce... Nous voulons leur donner l'amour du sport, et l'amour de la vie, l'amour de la beauté et l'amour de l'Amour.

Nous voulons qu'ils s'élancent sur les stades, pareils aux cèdres vers le ciel, qu'ils courent sur le plateau comme des rochers dévalant les pentes de la montagne, qu'ils soient à l'image de ce jeune dieu un mélange de force et de douceur, et que leurs voix et que leurs chants retentissent là-bas au fond des gorges, comme le tintement de nos clochettes, annonçant la joie, la paix, et la bonne nouvelle...

Stade de la Fin du Monde

C'est le plateau sur lequel est posé la coupe de la vie. J'ai vu sur ce plateau, suspendu entre ciel et terre, les deux langues se mêler comme les corps de deux enfants aux prises... Des taches rouges, jaunes et noires se déplaçaient rapidement, sur le fond vert de la

pelouse... comme les taches de sang d'un chevreuil blessé, dégoulinant sur l'herbe
comme les flammèches d'un feu follet
comme les feux des mariniers...

J'ai vu cette petite flamme du sport descendue des monts de l'Olympe, cette flamme olympique, qui anime les purs.

Vous nous avez porté votre flamme. Nous vous donnons la nôtre, avant qu'elle ne s'éteigne...

Stade de la Hohmatt

Nous voilà arrivés au terme de notre voyage. Nous ne pouvions monter plus haut ! Nous sommes au sommet de notre pèlerinage. C'est le stade de la Hohmatt. C'était comme si les hommes avaient bâti ce stade il y a des millénaires et l'avaient oublié.

Comme si un dieu, descendu du ciel, avait trouvé cet endroit si beau, qu'il s'y était reposé, et l'avait marqué de son empreinte...

Ils n'ont passé qu'un été à Macolin. Cet été que nous voulions si beau.

Mais le soleil n'a pas brillé longtemps !

Le soleil dérangé dans sa sieste s'est montré puis s'est recouché aussitôt ;

Déjà les premiers froids se font sentir.

Le vent soufflera nos souvenirs avec les premières feuilles d'automne.

Et Macolin, comme un navire près du pôle, sera perdu au milieu de la glace et des neiges.

Macolin, la petite flamme qui réchauffe nos cœurs et nous donne l'espérance, ne s'éteindra pas...

Et ton drapeau flottera, tache de sang répandue sur la neige, symbole de pureté et de vaillance...

Le soleil se lèvera au-dessus de cette brume, et comme un vaisseau bravant la tempête et le froid, tu vogueras éternellement sur l'océan de notre cœur ! Michel Decros